

CATALOGUE  
DES  
HÉMIPTÈRES

DU  
DÉPARTEMENT DU NORD

PAR L. LETHIERRY.

---

2<sup>e</sup> ÉDITION.

---

LILLE,  
IMPRIMERIE L. DANIEL.  
1874.

CATALOGUE  
DES HÉMIPTÈRES  
DU DÉPARTEMENT DU NORD

PAR L. LETHIERRY.

---

2<sup>e</sup> ÉDITION.

---

AVANT PROPOS.

En 1869, j'ai présenté à la Société des Sciences de Lille un catalogue des Hémiptères du département du Nord. Les insectes de cet ordre avaient jusqu'alors été l'objet de si peu de recherches, non-seulement dans le département, mais même dans le reste de la France, que je ne pouvais avoir la prétention de faire une énumération complète des espèces du pays. Aussi ce n'était, comme je le disais alors, qu'un essai, qu'un premier jalon destiné à ouvrir la voie, à faciliter les recherches et à propager le goût de l'étude. Tout imparfait qu'il était, ce modeste essai a rempli le but que je m'étais proposé, en stimulant le zèle des entomologistes du nord de la France et en les poussant à faire des recherches plus minutieuses des genres les plus négligés jusqu'ici. Grâce à ce redoublement d'activité, en cinq ans le nombre des espèces composant notre faune s'est trouvé doublé : c'est là le résultat dont j'enregistre les détails dans le présent catalogue. En 1869, je n'avais mentionné que

373 espèces habitant notre département : aujourd'hui j'en compte 670 ; et encore ce chiffre pourrait être augmenté de beaucoup si j'avais fait une étude plus approfondie des pucerons et des genres qui suivent. C'est là la partie la plus faible de mon petit travail ; et il est bien à regretter que personne en France ne se livre exclusivement à la recherche de ces petits êtres dont les mœurs sont intéressantes à tous les points de vue. Mais il y a tant à faire dans cette voie, si étroite qu'elle paraisse, que la vie d'un homme ne pourrait y suffire. Dépasant un peu trop peut-être les bornes d'un simple catalogue, qui devrait se réserver seulement l'énumération des espèces indigènes, j'ai dressé plusieurs tableaux dichotomiques de quelques-uns des genres les moins connus : puissent-ils être de quelque utilité pour les débutants, et leur faciliter un peu la détermination des espèces.

Je ne saurais trop remercier les excellents amis qui m'ont puissamment aidé dans mes recherches : M. de Norguet, à Lille, et M. Lelièvre, à Valenciennes. Mais malgré leurs efforts joints aux miens, je ne puis encore me flatter d'avoir fait une liste complète, même en ce qui concerne seulement les Hétéroptères et les Homoptères. A défaut d'autre mérite, j'aurai du moins évité les doubles emplois, tous les insectes que je cite ayant passé sous mes yeux.

Depuis cinq ans, l'étude des Hémiptères a fait en France de grands progrès, et promet d'en faire de plus grands encore. Plusieurs ouvrages importants ont paru dans divers pays.

En 1868, les Cicadines des environs de Wiesbaden et Francfort, par M. Kirschbaum.

En 1869, mon savant ami M. Puton a publié un catalogue des Hémiptères hétéroptères d'Europe, adopté partout pour le classement des collections : c'est celui qui m'a servi

de guide. Une nouvelle édition va paraître en 1874, avec de nombreuses additions.

En 1870, MM. Mulsant et Rey ont fait paraître un volume contenant l'histoire et la description des Coréides, Alydides et Berytides de France; un nouveau volume des mêmes auteurs, concernant les Réduvides, vient de paraître en 1874.

En 1871, M. Meyer-Dür a présenté à la Société Entomologique suisse, une monographie des Psyllodées de la Suisse.

La même année, M. Sahlberg a publié un excellent travail en latin sur les Cicadines de Finlande; MM. Reuter et Thomson, des descriptions et remarques intéressantes sur les espèces de Scandinavie et de Finlande.

En 1872, M. Stal, de Stockholm, a proposé une nouvelle classification des Pentatomides, Coréides, Ligeïdes et Réduvides européens: je ne ferai que mentionner les travaux du même auteur sur les espèces exotiques, qui sont considérables. Comme on peut le voir, les travaux ne manquent pas en Suède et en Finlande, et jusqu'à ce jour, la Prusse et la France sont restées bien loin en arrière.

Cette même année 1872, parut à Vienne le catalogue des Cicadines d'Europe, par M. Fieber. Un grand nombre d'espèces mentionnées dans ce catalogue sont encore inédites; l'auteur travaillait à un manuscrit devant contenir la description de chaque espèce: malheureusement après la mort de l'auteur, ce manuscrit a été perdu; il ne reste que les dessins coloriés, dont l'exactitude est si grande qu'ils peuvent suffire à eux seuls pour faire reconnaître les espèces.

En Angleterre, MM. Scott, Douglas, Marshall, etc., continuent, dans l'*Entomologist's Monthly Magazine*, leurs intéressantes études sur les Hémiptères d'Angleterre.

Enfin, en France, dans les *Annales de la Société En-*

*tomologique*, M. Signoret a entrepris une vaste monographie des Coccides, aussi complète qu'elle peut l'être dans l'état actuel de la science.

En regard de ces travaux importants, il faut signaler une perte capitale, et un deuil pour la science. En 1871, M. Fieber, mon vénéré maître, s'est éteint presque subitement à Chrüdim (Bohême).

Auteur d'une monographie des Hémiptères hétéroptères d'Europe, publiée en allemand en 1861, tous les ans il enrichissait les mémoires de la Société de Zoologie et de Botanique de Vienne, dont il était membre, de descriptions isolées ou de monographies du plus grand mérite, telles que celles des *Deltocephalus*, des *Tettigometra*, etc. Doué d'une patience à toute épreuve, et d'un talent de dessinateur remarquable, il figurait et coloriait avec les soins les plus minutieux toutes les espèces qu'on lui envoyait de tous les points de l'Europe. Ses forces et sa vie se sont usées peu à peu à ces travaux ininterrompus, et la mort vint le surprendre le crayon et le pinceau à la main, à l'âge de 64 ans.

---

CYMATIA. *Flor.*

C. COLEOPTRATA. *Fabricius*. Assez commune dans les marais et les étangs, au printemps ; fortifications de Lille et de Valenciennes ; marais d'Emmerin, Verlinghem.

SIGARA. *Fabricius*.

S. SCHOLTZI. *Fieber*. N'est pas rare dans l'Escaut, à Valenciennes (A. Lelièvre). Fin août.

DEUXIÈME DIVISION. — HOMOPTÈRES.

1<sup>re</sup> FAMILLE. — MEMBRACIDÆ.

CENTROTUS. *Fabricius*.

C. CORNUTUS. *Linneé*, Très-commun, sur les chênes, dans les bois, Phalempin, Ostricourt, forêt de Mormal. L'insecte parfait paraît dès le mois de juin.

GARGARA. *Amyot et Serville*.

G. GENISTÆ. *Fabricius*. Assez rare, forêt de Clairmarais, sur les genêts, en été (de Norguet).

2<sup>e</sup> FAMILLE. — CICADIDÆ.

Aucun insecte de cette famille n'a encore été rencontré dans le département.

3<sup>e</sup> FAMILLE. — FULGORIDÆ.

TETTIGOMETRA. *Latreille*.

T. VIRESCENS. *Latreille*. Rare ; forêt de Mormal, en juillet ; Dunkerque.

C'est, de toutes nos espèces d'Homoptères indigènes, celle qui est la mieux organisée pour le saut. Elle bondit brusquement à plus d'un mètre de hauteur.

- T. OBLIQUA. *Panzer*. Rare; marais de l'Épaix, près de Valenciennes (A. Lelièvre). Suivant des observations faites par M. Rouget à Dijon et par M. Puton dans le midi de la France, certaines espèces de ce genre vivent dans les fourmilières; peut-être en est-il de même pour les espèces de notre département.

○ CIXIUS. *Latreille*.

- C. PILOSUS. *Olivier*. (*Contaminatus*. *Germar*). Très-commun, surtout dans les bois, sur les buissons, au printemps et pendant tout l'été, dans tout le département.

○ La variété *Albicinctus*, *Germar*, est un peu moins commune.

- C. NERVOSUS. *Linné*. Commun dans tout le département, sur les buissons, pendant l'été.

- C. CUNICULARIUS. *Linné*. Assez commun, surtout dans les bois, pendant l'été: fortifications de Lille, Emmerin, Libercourt, forêt de Mormal.

- C. STIGMATICUS. *Germar*. Assez rare dans les bois au printemps et en été: bois de Phalempin et de Marchiennes: forêt d'Eperlecques, près Watten.

- C. INTERMEDIUS. (*Fieber*). Très-rare: deux exemplaires pris dans le marais d'Emmerin. Cette espèce n'est pas décrite par M. Fieber, ni même mentionnée dans son catalogue, mais il l'a dessinée avec son soin habituel: elle ressemble beaucoup au *Stigmaticus*, dont elle diffère par l'écusson jaune.

✓ ○ ISSUS. *Fabricius*.

- ✓ ○ I. COLEOPTRATUS. *Fabricius*. Commun dans tous les bois du département, sur les jeunes pousses de chêne. L'insecte parfait ne paraît guère avant le milieu de l'été. Il saute assez haut, mais il est lent à prendre son essor et facile à saisir.

○ ASIRACA. *Latreille*.

- A. CLAVICORNIS. *Fabricius*. Trouvée une seule fois près de Tournay, en mai, sur les herbes, dans les carrières abandonnées.

○ AROEOPUS. *Spinola*.

- A. PULCHELLUS. *Curtis*. Assez commun en août et septembre dans les marais: fortifications de Lille, Emmerin, Lambersart.

○ MEGAMELUS. *Fieber.*

- M. NOTULUS. *Germar.* Très-commun dans les marais, en septembre : fortifications de Lille, Emmerin, forêt de Mormal.

○ STENOCRANUS. *Fieber.*

- S. LINEOLUS. *Germar.* Commun sur les herbes au bord des fossés et des marais, en avril et septembre : fortifications de Lille, Lambersart, Verlinghem, forêt de Guines
- S. FUSCOVITTATUS *Stal.* Trouvé une seule fois, mais en abondance, en juin, sur les *carex* d'une petite <sup>provis</sup> mare, à la lisière du bois d'Ostricourt.

○ KELISIA. *Fieber.*

- K. PALLIDULA. *Boheman.* Rare : fossés à moitié desséchés des fortifications de Lille, en septembre : forêt de Raismes.
- K. GUTTULA. *Germar.* Rare dans les environs de Lille : marais d'Emmerin, en août. — Très commun sur les herbes dans un petit bois des environs de Wissant, en août.
- K. VITIPENNIS. *Sahlberg.* Trouvée seulement dans la forêt de Nieppe, sur les herbes des allées humides, en juillet, et peu abondamment. — Diffère de la <sup>D</sup>Guttula par les couleurs moins tranchées et le vertex moins proéminent au-delà des yeux.

○ DELPHACINUS *Fieber.*

- D. MESOMELA. *Boheman.* Assez commun en été sur les herbes, au Mont-Noir et au Mont des Cattes.

○ CHLORIONA. *Fieber*

- C. SMARAGDULA. *Stal.* Très-rare : deux exemplaires pris au filet en septembre, dans le marais d'Emmerin.

○ EUIDES. *Fieber.*

- E. SPECIOSA. *Boheman.* Rare ; marais d'Emmerin en août et septembre.

○ CONOMELUS. *Fieber.*

- C. LIMBATUS. *Fabricius.* Très-commun sur les joncs, en juillet et août dans certains bois : forêts de Nieppe et de Mormal : environs de Wissant.

LIBURNIA. *Stal.*

- L. QUADRIMACULATA. *Signoret.* Rare, dans les endroits marécageux ; fortifications de Lille, bois d'Annapes, Wissant, en août. — Ayant vu le type de cette espèce, envoyé par M. Signoret, je n'ai pas de doute sur sa détermination. Elle était restée inconnue à M. Fieber. Elle ressemble beaucoup au *Megamelus notulus*, mais la forme de son vertex doit la faire ranger dans le genre *Liburnia*.
- L. DISCOLOR. *Boheman.* Peu commune, dans les prairies humides, surtout dans les bois : Phalempin, forêts de Guines et de Mormal, en juin et juillet.
- L. PELLUCIDA. *Fallen.* C'est l'espèce la plus commune partout, dans les prairies, depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de l'automne.
- L. ELEGANTULA. *Boheman.* Assez rare, dans les prairies, en mai et juin : Lambersart, forêt de Raismes, bois de Sains
- L. SORDIDULA. *Stal.* N'est pas très rare en mai et juin sur les herbes dans les clairières des bois : forêt de Raismes.
- L. COLLINA. *Boheman.* Assez rare : prairies des terrains sablonneux de la forêt de Raismes ; Lambersart : juin et juillet.
- L. OBSCURELLA. *Boheman.* Assez commune en juin et juillet, surtout dans la forêt de Mormal : Marcq en-Barœul.
- L. FORCIPATA. *Boheman.* Assez commune en juin et juillet dans les endroits humides du bois de Carvin et de la forêt de Mormal.
- L. FUSCIFRONS. *Fieber.* Rare : marais d'Arleux, en mai ; forêt de Mormal. Non encore décrite, mais dessinée par Fieber.
- L. LEPIDA. *Boheman.* Très-rare : fortifications de Lille ; mares des dunes de Wissant, en août.
- L. LUGUBRINA. *Boheman.* Rare : trouvée seulement dans la forêt de Mormal, en juin et juillet.
- L. COGNATA. *Fieber.* Commune en juillet, août et septembre dans les dunes de Dunkerque, Gravelines et Calais.
- L. EXIGUA. *Boheman.* N'a encore été trouvée que dans une clairière sablonneuse de la forêt de Raismes, en juillet.
- L. DENTICAUDA. *Boheman.* Très-rare : bois d'Angre, de Carvin, de Libercourt, en juin.
- L. SPINOSA. *Minck.* Très-rare : bois de Libercourt, en juin.

- L. NEGLECTA. *Flor.* Commune, en juin et juillet dans les prairies et les allées humides des bois : Emmerin, Verlinghem, Carvin, forêt de Nieppe.

○ DICRANOTOPIS. *Fieber.*

- D. HAMATA. *Boheman.* Assez commune en juin sur les herbes des prairies : Lambersart, Mont des Cattes, forêt de Guines.

○ STIROMA. *Fieber.*

- S. ALBOMARGINATA. *Curtis (adelp<sup>a</sup>, Flor).* Assez commune en juin sur les herbes des prairies : fortifications de Lille, Lambersart, forêt de Mormal.
- S. PTERIDIS. *Gené.* Très-rare : je n'en ai trouvé que deux exemplaires, en juillet, sur les fougères, dans le bois d'Ostricourt.
- S. BICARINATA. *Herrich Schæffer.* Rare dans les environs de Lille, bois de Verlinghem, dans les allées humides : moins rare dans la forêt de Mormal, en juillet.
- S. AFFINIS. *Fieber.* Peu commune, en juillet dans les allées humides des bois : bois de Carvin, forêt de Mormal.

4<sup>e</sup> FAMILLE. — CERCOPIDÆ.

○ TRIECPHORA. *Amyot et Serville*

- T. VULNERATA. *Germar.* Très-commun, en été, sur diverses plantes, dans les prairies humides ; fortifications de Lille, Verlinghem, Phalempin, Trélon, etc.

○ LEPYRONIA. *Amyot et Serville.*

- L. COLEOPTRATA *Linné.* Ne paraît pas se rencontrer dans les environs immédiats de Lille. Dunes de la Somme (Marmottan), environs de Saint-Omer (de Norguet).

○ APHROPHORA. *Germar.*

Les larves de ce genre, ainsi que celles du genre PHILGENUS, sont très-communes sur divers végétaux, notamment sur les saules ; elles en sucent la sève. Cette sève transsude de leur corps sous forme d'écume visqueuse et leur sert de rampart contre les rayons trop ardents du soleil ou les

attaques de leurs ennemis. Les habitants de nos campagnes donnent à ces amas d'écume le nom de *crachats de coucou*.

○ A. SALICIS. *de Geer*. Moins commune que la suivante ; se trouve comme elle partout, aux mêmes époques et sur les mêmes arbres.

○ A. ALNI. *Fallen*. (*Spumaria Dufour*). Très-commune dans tout le département sur les saules : l'insecte parfait apparaît dès le mois de juin.

○ PHILOENUS. *Stat*.

○ P. LINEATUS. *Linné*. Commun en juin, juillet et août sur les buissons : fortifications de Lille, marais d'Emmerin.

○ P. CAMPESTRIS. *Fallen*. Rare : n'a encore été trouvé que dans les parties les plus calcaires de la forêt de Guines, en juin et juillet.

○ P. SPUMARIUS. *Linné*. Très-commun partout, pendant l'été ; vit non-seulement sur les saules, mais encore sur une foule d'autres plantes.

J'ai vu dans un jardin un pied de lavande entièrement couvert de larves de cette espèce, au printemps, et d'insectes parfaits en été.

Les couleurs de cette espèce sont très variables : aussi Fieber dans son catalogue n'en cite pas moins de 27 variétés, qui toutes ont reçu des noms de différents auteurs : les principales de ces variétés sont les *P. Fasciatus, Fabricius, Latéralis, Linné, Lineatus, Fabricius*, etc.

✓ ○ 5° FAMILLE. — ULOPIDÆ.

✓ ○ ULOPA. *Fallen*.

✓ ○ U. RETICULATA. *Fabricius*. (*Obtecta, Fallen*.) Très-commune sur les bruyères, partout où croissent ces plantes. L'insecte parfait se développe au commencement de l'été et vit en cet état jusqu'au milieu du printemps suivant.

✓ ○ 6° FAMILLE. — PAROPIDÆ.

✓ ○ MEGOPHTHALMUS. *Curtis*.

✓ ○ M. SCANICUS. *Fallen*. N'est pas rare en juillet sur les herbes : marais d'Emmerin, forêt de Raimes, Tournay.